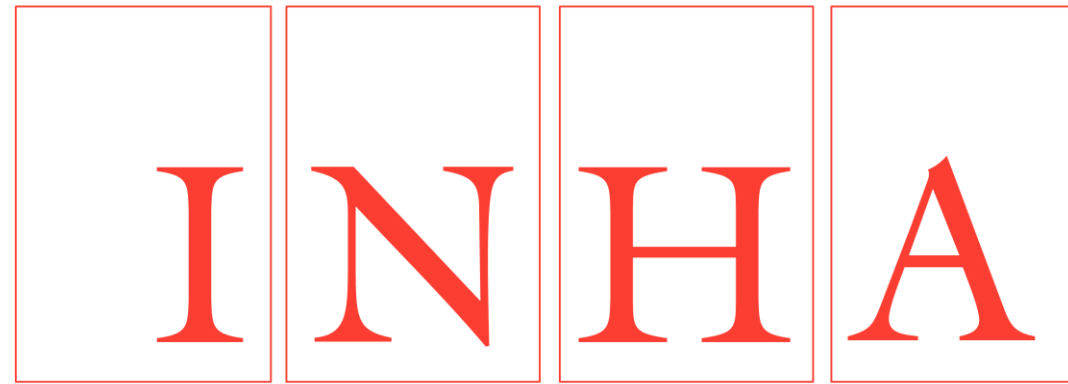


Institut
national
d'histoire
de l'art



Paysage de l'édition numérique en France

Préconférence IFLA 2014 - Bibliothèques d'art

Les bibliothèques d'art face au défi de l'édition électronique :
nouveaux formats, nouveaux acteurs, nouvelles solutions

12-14 août 2014 Paris (France)

Remerciements

IFLA, Sandra Brooke

Membres du comité français d'organisation de la pré-conférence à Paris :

Institut national d'histoire de l'art (INHA) :Christine Ferret, chef du service du développement des collections ; Pierre-Louis Verron, adjoint

Bibliothèque Centrale des Musées Nationaux (SBADG) : Catherine Granger, directrice des services bibliothèque, archives et documentation, Véronique Thomé, chef du service de la conservation et des services aux publics

Musée des Arts décoratifs : Chantal Lachkar, directrice de la bibliothèque

Musée du quai Branly : Anne Faure, directrice de la médiathèque

Centre Pompidou : Sylvia Bozan, responsable des imprimés à la bibliothèque Kandinsky

Bibliothèque Publique d'Information : Nicolas Beudon, chef du service art et littérature

Bibliothèque nationale de France : Florence Leleu, adjointe au directeur du Département Littérature et art ; Elodie Bertrand, Département de l'audiovisuel

NB : l'identité visuelle de la pré-conférence a été créée par Julien BRACHHAMMER (médiathèque du musée du quai Branly)

The logo for the IFLA 2014 Lyon pre-conference. It features the text 'IFLA' at the top, '2014' in the middle, and 'LYON' at the bottom, all in a bold, black, sans-serif font. The text is overlaid on a large, light blue graphic element that resembles a stylized 'Y' or a ribbon shape, which is slightly blurred and has a soft glow.

La révolution numérique?

Développement technologique

- Un Equipement de plus en plus important

L'institut GfK estime que l'équipement des Français en termes de matériel connecté devrait continuer à progresser en 2013 à hauteur de **25,3 millions de terminaux de lecture**. Ceux-ci se ventileront entre 15,2 millions de smartphones, 5,1 millions de tablettes, 4,5 millions d'ordinateurs portables et 500 000 liseuses.

Alors que les netbooks voient leurs ventes baisser en 2012, les tablettes poursuivent leur croissance, avec l'arrivée de nouveaux modèles moins chers. GfK note par exemple une **chute de plus de 30 % des prix des tablettes** au premier trimestre 2013.

Ces développements contribuent à la consommation croissante de contenus numériques, dont des livres numériques, même si la tablette est par essence un support multi-produit à la différence de la liseuse centrée exclusivement sur l'e-book.

- Une présence numérique importante : 49% de français achètent des produits numériques

La révolution numérique ? une politique publique active

- L'accompagnement de la chaîne du livre par les pouvoirs publics est ancré de longue date. Ce suivi se prolonge dans le monde numérique à travers un certain nombre de dossiers majeurs comme le [contrat d'édition à l'ère du numérique](#); Loi en 2013, citation de V Montagne : « Nous concluons aujourd'hui un cycle de discussions qui a débuté fin 2009 avec la SGDL, puis a été élargi en 2011 au CPE. Trois ans et demi de discussions, cela peut paraître long. Mais je suis convaincu qu'il fallait prendre ce temps de réflexion, de confrontation d'expériences et d'échange. Nos métiers du livre s'inscrivent dans la durée : il faut du temps pour concevoir et écrire un livre, il faut plus de temps encore pour bâtir une œuvre. Certains livres et certaines œuvres vivent longtemps et survivent/ transcendent leurs auteurs. A l'heure de la profusion infinie d'informations et du zapping sur Internet, le livre demeure le premier vecteur de savoir et d'imagination...
Ces discussions entre auteurs et éditeurs ont été fécondes. Elles aboutissent à un accord équilibré, nécessaire et qui nous fait entrer de plain pied dans l'édition du XXIème siècle.
La notion de temps long est maintenue, essentielle pour préserver les capacités de création et d'investissement. L'unicité du contrat est préservée, reconnaissant en cela qu'un livre ne change pas de nature en changeant de support. »
- La fiscalité est un autre sujet pour lequel la puissance publique s'est beaucoup impliquée, allant jusqu'à se confronter à la politique européenne en la matière. En effet, la Commission européenne a saisi la Cour de Justice de l'Union européenne à la suite de la procédure d'infraction ouverte le 3 juillet 2012 contre la France, qui applique depuis le 1^{er} janvier 2012 un [taux réduit de TVA aux livres numériques](#) (5,5 % depuis le 1^{er} janvier 2013). Le Luxembourg est également concerné par cette procédure puisqu'il applique le taux réduit de 3 % sur les livres numériques. Or, pour la France, il s'agit, à travers un ajustement de nature technique, de mettre fin à la discrimination fiscale entre livre imprimé et livre numérique, de pouvoir lutter contre le piratage en développant une offre attractive de livres numériques au bénéfice des consommateurs et de développer la lecture sous toutes ses formes.

La révolution numérique ?

Accroissement des contenus

- Le projet des indisponibles : <https://relire.bnf.fr>

La [loi n° 2012-287](#), promulguée le 1^{er} mars 2012, met en place les conditions juridiques relatives à l'exploitation numérique des livres indisponibles du XX^e siècle et rend ainsi possible la numérisation de ces livres en évitant le réexamen de chaque contrat d'édition au cas par cas.

Cette loi modifie le [Code de la propriété intellectuelle](#) (CPI) :

elle introduit un aménagement de l'exercice du droit d'auteur sans remise en cause du principe de ce droit ni de la titularité des ayants droit moraux et patrimoniaux

elle prévoit que l'exercice des droits numériques sur les livres indisponibles puisse être transféré à une société de gestion collective agréée, la Sofia, qui agit au nom des titulaires de droits.

La loi confie à la Bibliothèque nationale de France la responsabilité de créer et de maintenir une base de données, le registre des livres indisponibles du XX^e siècle, publique en ligne en accès libre et gratuit, qui répertorie les livres indisponibles du XX^e siècle. Cette base de données est enrichie une fois par an d'une nouvelle liste de titres. 35 000 livres en mars 2014

- Le rôle des bibliothèques publiques: offres de contenus et prêts de liseuses, rôle du Consortium Carel
- Le rôle des libraires Les libraires indépendants ne sont pas en reste dans la vente de livres numériques et l'on dénombre de plus en plus de libraires ou de groupements de libraires qui aménagent leurs sites web pour proposer des livres numériques. Des librairies comme [Dialogues](#), [Doucet](#) ou [La Procure](#), qui font office de pionniers en la matière, sont rejointes par de nouveaux points de vente qui se dotent de la capacité de proposer des livres numériques à leurs clients, comme la [librairie Mollat](#). Par ailleurs, des groupements de libraires lancés ces dernières années ont mis en place des sites permettant la vente de livres numériques en plus de livres physiques, comme www.parislibrairies.fr, www.leslibraires.fr ou www.lalibrairie.com.
Aujourd'hui, plus d'une centaine de librairies indépendantes sont en situation de vendre un catalogue de livres numériques équivalent à celui des opérateurs.

Le livre papier fait de la résistance

- faible augmentation des ventes de livres numériques
- marché = 3,1% du CA de l'édition française, contre 20% aux USA, 12% UK ou 15 % au Canada
- « les ebooks, ces oubliés des dépenses culturelles françaises »

49% de français achètent des produits numériques
mais 16% des livres

Même pour la presse, le papier reste important: 38 %
de lecteurs lisent la presse en ligne

<http://www.archimag.com>

Caractéristiques de l'édition en France

- Une offre sous DRM à 60%
- Meilleures ventes papier=meilleures ventes numériques
- Livres homothétiques, peu de livres enrichis
- Beaucoup de domaines sont peu développés : jeunesse, Art , Beaux livres restent papier, quelques contre-exemples Paul Veyne, Elie Faure

Les particularités françaises

- Rôle du prix unique du livre (loi Lang 1981)
- Un réseau de librairies très important et soutenu
- Une offre en français moins convaincante, en particulier dans le domaine de l'édition jeunesse
- Une offre pour les bibliothèques publiques malgré tout limitée et dépendante des agrégateurs
- le rôle de la numérisation de masse

Vers des nouveaux modèles de lecture?

- Le rôle de la numérisation : Gallica, programme relire
- Le développement du streaming: influence d'Amazon?
- Les nouvelles pratiques de lectures et d'écritures
- Expérimentations en bibliothèques : prêts de tablettes, téléchargements, concours de fanfiction, blogs etc...

Edition numérique scientifique: les revues

- Une offre payante identique et couteuse pour les bibliothèques (Elsevier, Springer) avec des vagues de désabonnements relayés par la presse nationale (fev 2014)
 - Couperin: Un consortium, créé en 1999, incontournable dans le paysage des bibliothèques universitaires françaises
 - **Recueillir** et **analyser** les besoins documentaires de ses membres.
 - **Evaluer, négocier** et **organiser l'achat** de ressources documentaires numériques au bénéfice de ses membres.
 - **Développer** un **réseau** national de compétences et d'échanges en matière de documentation électronique notamment concernant les politiques d'acquisitions, les plans de développement de collections, les systèmes d'information, les modèles de facturation des éditeurs, l'ergonomie d'accès, les statistiques d'usage...
 - Contribuer à **clarifier** et à faire évoluer les **relations** contractuelles avec les **éditeurs**.
 - Contribuer au développement d'une offre de contenu **francophone**.
 - Oeuvrer à l'amélioration de la communication scientifique et favoriser la mise en place de **systèmes non-commerciaux** de l'Information Scientifique et Technique (IST) par le développement d'outils adéquats.
 - Développer une **expertise** et une évaluation des systèmes d'information documentaire et de leurs outils ainsi que des méthodes d'intégration de ceux-ci au sein des systèmes d'information des établissements, en cohérence avec les autres institutions en charge du développement et de l'implantation de systèmes d'information dans le monde de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.
 - Favoriser la **coopération nationale, européenne** et **internationale** dans le domaine de la documentation et des publications électroniques.
- 2013** : [Les journées Open Access](#) de janvier, organisées par Couperin, relancent le débat sur la publication en open access des résultats de la recherche avec comme objectif d'aboutir le plus vite possible à 100% des publications issues de la recherche publique sur fonds publics dans les Archives Ouvertes.

Open Access : la nouvelle donne

- **La Commission Européenne**, enfin, a pris position en faveur de l'Open Access, sans trancher entre les différents modèles existants : le "Gold Open Access", qui fait payer l'auteur, ou son institution, et permet la gratuité au lecteur, ou le "Green Open Access", qui consiste à déposer gratuitement un article dans un réservoir d'archives ouvertes.
La Commission européenne insiste sur le juste retour de l'utilisation des fonds publics investis dans la recherche et sur la cohérence d'une politique en Open Access entre les membres de l'U.E.. Elle évoque le rôle majeur des maisons d'éditions dans la chaîne de la publication. Horizon 2020 sera le cadre d'une action plus poussée en faveur du libre-accès
- Janvier 2013 : Journées Couperin sur l'Open Access, affirmation du soutien du pouvoir public « le gouvernement français réaffirme son soutien au principe du libre accès à l'information scientifique. »
- soutien de Hal (hyper article en ligne), plateforme de dépôt d'archives ouvertes développée par le CNRS « Je renouvelle sans équivoque notre **soutien aux archives ouvertes**. C'est pourquoi nous avons décidé de relancer l'archive ouverte nationale HAL, en lien avec les archives ouvertes institutionnelles. Cette relance prendra la forme d'un nouveau protocole, avec un pilotage mixte à travers une U.M.S.. »
- soutien de la voie verte ou dorée
- soutien de BSN

En initiant le dispositif B.S.N. (Bibliothèque Scientifique Numérique), qui porte sur l'ensemble de l'Information Scientifique et Technique, la France a mis en œuvre un vaste programme d'achat de licences nationales. Renforcé par le projet ISTEEX, ce programme permettra de mettre toutes les archives des revues à la disposition de l'ensemble des communautés de recherche. A terme, la plateforme fera le lien avec les publications en Open Access.

- rôle des humanités numériques et plateformes de revues telles que persée

Open Access : les initiatives françaises

- 1. Développer l'Open Access Green** en engageant, dans le cadre de BSN, une concertation sur les durées d'embargos. Ces embargos ont vocation à être différenciés selon les disciplines.
Oui au principe d'une durée d'embargo sur toutes les publications scientifiques financées sur fonds publics, mais avec deux précisions. La première c'est qu'elle doit concerner les textes scientifiques au sens strict, et ne pas déborder sur ceux qui nourrissent le débat d'idées auprès d'un public plus large. La seconde, c'est que ces durées soient adaptées aux spécificités des disciplines et de leur économie éditoriale. Cette concertation sera ouverte sans délai avec les éditeurs sur ce sujet.
- 2. Accompagner l'évolution de l'Open Access Gold** pour les communautés qui font ce choix, par la négociation des licences et le contrôle des coûts. La mutation vers ce nouveau modèle suppose une cohésion et une détermination nationale des établissements. Cette voie doit également s'accompagner d'une part plus importante du gold institutionnel.
- 3. Promouvoir le développement d'une troisième voie innovante et durable**, qu'on appellera la Platinum Road.
Cette voie consiste à développer une édition en libre accès qui permette aux auteurs et aux lecteurs d'accéder à la publication scientifique sans paiement. Il s'agit de promouvoir une alliance forte entre tous les acteurs de l'édition scientifique, chercheurs, éditeurs, bibliothèques, plateformes, sur la base de modèles économiques hybrides, alliant investissements publics sur des infrastructures et commercialisation de services à haute valeur ajoutée. C'est la voie la moins contraignante pour les auteurs et les lecteurs.
- 4. Optimiser la plateforme HAL**, comme je l'ai dit, en incitant plus fortement les chercheurs à déposer les publications dans l'archive ouverte nationale, en lien avec les archives ouvertes institutionnelles.
- 5. Proposer aux chercheurs-auteurs un modèle national de contrat de publication** conforme au respect du droit d'auteur.
- 6. Engager une réflexion sur la place des productions scientifiques** dans les modes d'évaluation de la recherche. Je souhaite m'appuyer, pour mener cette réflexion, sur le rapport que l'Académie des sciences a consacré à la bibliométrie. Cela permettra de rendre plus crédibles les publications, et de rénover le lien entre sciences et société.
- 7. Initier un travail en commun** avec les éditeurs nationaux pour soutenir leurs actions à l'international, je pense notamment à l'aide à la traduction des co-éditions, et préserver un minimum de diversité éditoriale.

Débats et mutations

- Position a suscité un débat entre tenants de l'Open Access et acteurs craignant la perte de tout soutien économique avec une lettre ouverte parue dans Le Monde (http://www.lemonde.fr/sciences/article/2013/03/15/qui-a-peur-de-l-open-acces_1848930_1650684.html), listes de diffusions sur Renater, forum et colloques...
- Cette évolution s'inscrit dans le changement du paysage universitaire français: changement institutionnel (loi du 22 juillet 2014) et changements encore émergents liés au numérique, comme les Moocs et la mise en place de la plateforme française de Moocs (FUN) <https://www.france-universite-numerique-mooc.fr>

Au delà des débats: des références de « publications numériques »

<http://www.persee.fr/web/quest/home>

Persée est un programme de publication électronique de revues scientifiques en sciences humaines et sociales. L'intégralité des collections imprimées de revues est numérisée et mise en ligne sur un portail qui offre un accès à l'ensemble de ces collections et des possibilités avancées d'exploitation de ces corpus numérisés. Les revues font l'objet d'une sélection pour garantir la cohérence de l'offre éditoriale et scientifique du portail.

<http://www.openedition.org>

OpenEdition offre à la communauté scientifique quatre plateformes de publication et d'information en sciences humaines et sociales d'envergure internationale :

- [Revues.org](http://www.revues.org)
- [OpenEdition Books](http://www.openedition.org)
- [Calenda](http://www.calenda.org)
- [Hypothèses](http://www.hypotheses.org)

Ces quatre plateformes complémentaires constituent un dispositif d'édition électronique complet au service de l'information scientifique. OpenEdition construit un espace dédié à la valorisation de la recherche, publiant en libre accès des dizaines de milliers de documents scientifiques. Le portail a pour mission de promouvoir l'édition électronique scientifique en libre accès, dans le respect de l'équilibre économique des publications. OpenEdition garantit aux projets une autonomie éditoriale et leur offre des perspectives d'innovation adaptée au numérique.

<http://www.cairn.info/a-propos.php>

Cairn.info est né de la volonté de quatre maisons d'édition ([Belin](#), [De Boeck](#), [La Découverte](#) et [Erès](#)) ayant en charge la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales, d'unir leurs efforts pour améliorer leur présence sur l'Internet, et de proposer à d'autres acteurs souhaitant développer une version électronique de leurs publications, les outils techniques et commerciaux développés à cet effet.

En février 2006, la [Bibliothèque nationale de France](#) s'est associée à ce projet, de façon à faciliter le développement d'une offre éditoriale francophone, sous forme numérique.

Cairn.info réunit, en outre, différents investisseurs institutionnels, notamment [Gesval](#), la société ayant en charge la gestion des participations de l'Université de Liège.

En France, le [Centre national du livre](#) apporte son soutien à cette initiative.

<https://delicious.com/inha.doucet>

http://signets.bnf.fr/html/categories/c_700arts.html

<http://invisu.inha.fr>

L'édition numérique dans les musées (et les bibliothèques)

- Un soutien de la politique de valorisation et des publics, catalogue papier et développement d'outils interactifs: 75% des musées ont une identité virtuelle et une présence sur les réseaux sociaux mais seulement 5 à 10% des musées proposent des médiations numériques avec une disparité entre les petits et les grands
- Le Louvre est le musée le plus influent dans le monde sur les réseaux sociaux : 1 305 391 likes Facebook (1 143 811 MET) mais 107 190 followers contre 1 117 443 pour la Tate Modern(734 145 pour le MET)

- Une approche radicale via un site complètement refondu et l'émergence du Web sémantique « centre Pompidou virtuel (2012) : <http://www.centrepompidou.fr/fr/Le-Centre-Pompidou> ou « Eduque le troll », ARG (2012)

Le but principal du Web sémantique est d'orienter l'évolution du Web pour permettre aux utilisateurs sans intermédiaires de trouver, partager et combiner l'information plus facilement. Les êtres humains sont capables d'utiliser le Web pour effectuer des tâches telles que trouver le mot [Paris](#) pour réserver un livre à la bibliothèque, trouver un plan et réserver son billet de transport. Cependant, les [machines](#) ne peuvent pas accomplir toutes ces tâches sans direction humaine, parce que les pages web sont conçues pour être lues uniquement par des personnes et non par des machines. Le Web sémantique est une vision de l'information qui permet d'être lisible par les humains et par les machines. Cela permettra d'effectuer les travaux fastidieux et répétitifs dans le domaine de la recherche d'information par des machines tout en améliorant et consolidant l'information sur le Web pour ses utilisateurs.

Le Web sémantique, comme prévu initialement, est un système qui permet aux machines de « comprendre » et de répondre aux demandes complexes de l'homme en fonction du sens de ces demandes. Une telle « compréhension » exige que les sources d'information pertinentes aient été sémantiquement structurées au préalable.

- Une approche plus classique : <http://expositions.bnf.fr>
- Château de Versailles en 3D (2013) <http://www.versailles3d.com/fr/>
- Histopad pour la visite du château de la Falaise dans le Calvados <http://appdays.fr/news/lapp-histopad-recoit-le-prix-de-linnovation-digitale-experientiel>
- JocondeLab: accès aux collections des musées français <http://jocondelab.iri-research.org/jocondelab/> Le site internet JocondeLab est le fruit d'une expérimentation menée par le ministère de la Culture et de la Communication. Il vise à démontrer les possibilités du web sémantique ou « Web 3.0 » et de la mise en relation de données culturelles « liées », tant en termes de multilinguisme, que d'ergonomie et d'interactivité.

l'édition numérique à venir

- Une démultiplication des formats et des modèles: blogs, sites, réseaux sociaux, plateformes...
- Une jonction des différents supports: textes, images fixes et animés, réseaux, écritures pérennes et éphémères
- Une émergence de problématiques encore en évolution: modèles économique pour l'ebook grand public, diffusion du savoir pour l'Open edition, interactivité et valorisation des collections pour les musées, échanges et accès des données, metadonnées et websémantiques, rôles de l'auteur, de l'éditeur, du lecteur en mutation
- Rôle des bibliothèques dans cette nouvelle chaîne: anticiper et appréhender ces changements afin de diffuser et conserver les savoirs